

Clotilde Gerbeau
dite "Marie-Reine"
(1903-1980)

Laique : "Une âme de feu dans un corps misérable"

« **JESUS est vivant en moi, ineffable mystère de sa force qui absorbe et assume ma faiblesse**, miséricorde tendre et infinie qui ne se lasse pas de mes péchés, qui regarde avec amour ce qui est à purifier, à guérir en moi. Il achève son œuvre : la nature doit mourir et cela ne se fait que lentement ; au-dessus de cela qui ne lui est pas obstacle, son amour m'attire et me veut tout à lui. » (2 octobre 1973)

« Il nous faut pousser la confiance jusqu'à l'absurdité de l'espérance. Dieu ne résiste pas à la confiance sans borne. **Je ne suis rien, je ne peux rien, je ne vauds rien. Je me sais et me sens pauvre de tout. Mais Dieu sait faire son œuvre sans nous.** »

« Qui peut expliquer la souffrance ? Elle demeure un mystère. Elle est quand même un fait inéluctable et seul Dieu qui la permet peut donner la force de la supporter. **On ne peut, d'emblée, adhérer à la douleur. JESUS l'a voulue pour lui-même ; nous l'acceptons comme lui, avec lui.** Pourtant cela ne se fait que lentement. Il ne faut surtout pas s'en étonner, ni a fortiori nous en trouver démoralisés. Personne n'aime souffrir. » (23 août 1979)

« **Le Seigneur porte la croix plus que nous quand nous voulons en tout et toujours trouver son amour en ce qu'il veut ou permet pour notre plus grand bien.** »

« **Je sais que mon immobilité est une longue marche ascendante sur le modèle même de la marche de JESUS vers le Calvaire**, avec des chutes, des arrêts, mais aussi **avec une volonté qui est "sienne" de me mener au but.** » (9 décembre 1968)

« Le goût ou l'impuissance à la prière ne sont pas souvent de notre possibilité. Mais **la charité qui s'exerce pour le prochain, c'est la prière incessante d'une âme qui reste toujours en présence de Celui qui a dit : "Je suis doux et humble de CŒUR."** » (30 décembre 1952)

« Entendre en moi le grand Silence, la présence de la Sainte Trinité. Ma vie, ma pauvre vie ne voudrait plus être qu'une action de grâces... JESUS et moi ne nous disons rien. **Je suis là parce que je suis sûre que lui, JESUS, demeure en moi et fait son œuvre en moi-même.** »

Prière :

« Ce temps, Seigneur, qui m'est donné pour vous aimer, faites que je ne l'utilise pas pour moi comme étant ma propriété, mais pour vous. Et de savoir que vous êtes là, que **je n'ai qu'une place, celle de vous laisser la place, d'être sans aucun vouloir propre, mais de vous laisser vous-même tout accomplir par ma misère.** » (17 octobre 1950)

